

Examen semestriel n°1 d'algèbre

MP1

Lundi 10/12/2018

Durée : 2h

EXERCICE

Soient $(G, .)$ un groupe de cardinal fini $n \geq 1$, d'élément neutre e , et H un sous-groupe de G .

Soit \mathcal{R} la relation binaire définie sur G par :

$$\forall (a, b) \in G^2, \quad a \mathcal{R} b \Leftrightarrow a \cdot b^{-1} \in H$$

1° Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence sur G .

2° Soient $(a, h) \in G \times H$. Montrer que $h \cdot a \mathcal{R} a$.

3° Soit a un élément quelconque de G . On note $cl(a)$ la classe de a modulo la relation d'équivalence \mathcal{R} : $cl(a) = \{x \in G \text{ tel que } x \mathcal{R} a\}$.

a) Montrer que les classes d'équivalence par \mathcal{R} forment une partition de G .

b) Montrer que l'application $f : H \rightarrow cl(a)$, telle que $f(h) = h \cdot a$, est une bijection.

c) Montrer alors que le cardinal de H divise n (Théorème de Lagrange).

4° APPLICATIONS

a) On suppose que n est premier. Déterminer tous les sous-groupes de G .

b) On suppose que $G = \mathcal{U}_4 = \{z \in \mathbb{C} ; z^4 = 1\}$. Chercher les sous-groupes de G .

PROBLÈME

On dit qu'une partie I d'un anneau commutatif $(A, +, .)$ est un **idéal** de A si :

- (i) I est un sous-groupe de $(A, +)$.
- (ii) $\forall x \in I, \forall y \in A, \text{ on a } x \cdot y \in I$.

Pour $x \in A$, on définit l'ensemble : $\langle x \rangle = \{x \cdot y \text{ tel que } y \in A\} \subseteq A$.

I^{re} Partie

Dans cette partie, $(A, +, .)$ est un anneau commutatif d'élément

neutre 0_A et d'élément unité 1_A , et $x \in A$.

1° Montrer que $\{0_A\}, A$ et $\langle x \rangle$ sont des idéaux de A .

2° Soit I un idéal de A .

a) Montrer que $(I = A)$ si et seulement si $(1_A \in I)$.

b) On rappelle qu'un élément a de A est **inversible** s'il existe a' dans A tel que : $a \cdot a' = 1_A$. Soit A^* le groupe des éléments inversibles de A .

Montrer que $(\langle x \rangle = A) \Leftrightarrow (x \in A^*)$.

3° Montrer que :

A est un corps si et seulement si les seuls idéaux de A sont A et $\{0_A\}$.

4° Soient I et J deux idéaux de A . On définit l'ensemble :

$$I + J = \{x + y \text{ tel que } (x, y) \in I \times J\}.$$

Montrer que $I \cap J$ et $I + J$ sont des idéaux de A .

5° **APPLICATIONS**. On prend $A = \mathbb{Z}$ muni des lois usuelles \times et $+$.

a) Montrer que si $d \in \mathbb{N}$, alors $d\mathbb{Z}$ est un idéal de \mathbb{Z} .

b) Montrer $12\mathbb{Z} \cap 30\mathbb{Z}$ et $12\mathbb{Z} + 30\mathbb{Z}$ sont des idéaux de \mathbb{Z} et les écrire sous la forme $m\mathbb{Z}$ où $m \in \mathbb{N}^*$.

2^{ème} Partie

On prend $A = \mathbb{Q}[X]$ où $(P + Q)(x) = P(x) + Q(x)$ et $(P \cdot Q)(x) = P(x) \cdot Q(x)$.

$\mathbb{Q}[X]$ est l'anneau des polynômes à coefficients rationnels.

On dit qu'un nombre complexe z est **algébrique** s'il existe un polynôme P non nul à coefficients dans \mathbb{Q} tel que $P(z) = 0$.

Exemples : $\sqrt{2}$ est algébrique car il est annulé par le polynôme $X^2 - 2$.

$$j = e^{\frac{2i\pi}{3}} \text{ est algébrique car il est annulé par le polynôme } X^2 + X + 1.$$

Soit z un nombre complexe algébrique.

Soit l'ensemble $I_z = \{P \in \mathbb{Q}[X] \text{ tel que } P(z) = 0\}$.

1° Montrer que $\sqrt[3]{2} + 1$ est un nombre algébrique.

2° a) Vérifier que I_z est un idéal de $\mathbb{Q}[X]$ non réduit à $\{0\}$.

b) Soit l'ensemble $D = \{\deg(P) \text{ tel que } P \in I_z \setminus \{0\}\}$.

Justifier que D admet un plus petit élément r et que $r \geq 1$.

c) Dédire qu'il existe un unique polynôme unitaire π_z de degré r

à coefficients rationnels tel que $\pi_z(z) = 0$, appelé **polynôme minimal de z sur \mathbb{Q}** .

3° a) Montrer que $(P \in I_z) \Leftrightarrow (P \text{ est divisible dans } \mathbb{Q}[X] \text{ par } \pi_z)$.

b) En déduire que $I_z = \langle \pi_z \rangle$.

4° Montrer que $(z \in \mathbb{Q}) \Leftrightarrow (r = 1)$.

5° **APPLICATION** : On prend $z = \sqrt[3]{2} + 1$.

a) Montrer que z est irrationnel puis en déduire que $r \in \{2; 3\}$.

b) Montrer que z est la seule racine réelle du polynôme $P(X) = X^3 - 3X^2 + 3X - 3$.

c) Montrer par l'absurde que $r \neq 2$. En déduire que $\pi_z(X) = P(X)$.